France 24, "un regard français" sur le monde.

Internacional | 06-12-2006 | 23:00

Souhaitée par Jacques Chirac depuis 2002, France 24, la première chaîne française d'informations internationales en continu, sera officiellement lancée, mercredi 6 décembre, au cours d'une grande fête dans les jardins des Tuileries à Paris où le président de la République devrait répondre, en direct, aux questions de Gérard Saint-Paul, directeur général en charge de l'information et des programmes. A 20 h 29 précises, Alain de Pouzilhac, président de France 24, appuiera symboliquement sur un bouton pour la diffusion des premières images qui seront d'abord visibles pendant vingt-quatre heures sur Internet (www.france24.com) sans téléchargement, puis, le lendemain à partir de 20 h 30, sur le câble et le satellite en français et en anglais.

A la mi-2007, la chaîne diffusera quatre heures d'émissions quotidiennes en arabe. Diffusée vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept, France 24 sera disponible en France sur CanalSat et TPS pour le satellite, ainsi que sur Noos/Numéricable et Erenis pour le câble. En revanche, elle ne pourra pas être reprise sur la télévision numérique terrestre (TNT) ni sur l'ADSL.

En Europe, au Proche et Moyen-Orient et en Afrique, la chaîne sera diffusée sur le câble, le satellite et l'ADSL. France 24 pourra également être captée, à New York et à Washington, aux sièges des principales organisations internationales (ONU, FMI, Banque mondiale). Selon M. de Pouzilhac, France 24 devrait, dès son lancement, toucher 80 millions de foyers, soit 190 millions de téléspectateurs à travers le monde.

VINGT-HUIT NATIONALITÉS DIFFÉRENTES

A quelques heures du lancement, M. Saint-Paul se déclarait "quelque peu fébrile". "Nous répétons jour et nuit en temps réel depuis plusieurs semaines en étant au plus près possible de la vérité de l'antenne. Je suis très satisfait, mais il y a une part d'imprévu qui va sûrement nous échapper", confiait-il, lundi 4 décembre.

D'une moyenne d'âge de 30 ans, la rédaction de France 24 installée à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) et dirigée par Grégoire Deniau, est composée de 170 journalistes issus de 28 nationalités différentes. Tous ont signé une charte dans laquelle ils s'engagent à mettre en avant, et

ce en plusieurs langues, "la diversité des opinions et de pensée", "le sens du débat, de la confrontation et de la contradiction" et "la tradition de la culture et de l'art de vivre à la française".

Par ailleurs, la chaîne a signé plusieurs partenariats avec l'Agence France Presse (AFP), Radio France International (RFI) et pourra bénéficier des reportages réalisés par les équipes de France Télévisions et de TF1. Une disposition qui a fait grincer des dents les syndicats de France Télévisions.

Mercredi 6 décembre, M. Saint-Paul présentera un aperçu de tous les magazines de la chaîne (art de vivre, culture, sports, talk-show et débats) et donnera la parole aux envoyés spéciaux de France 24 sur les points chauds du monde (Bagdad, Beyrouth, Kaboul, Gaza). Une équipe de la chaîne sera aussi à New York au siège de l'ONU où elle a réalisé un court entretien avec son secrétaire général, le Sud-Coréen Ban Ki-moon.

"RIDICULE"

Fondée sur un partenariat entre le groupe privé TF1 et la holding publique France Télévisions, France 24, qui a connu depuis quatre ans de nombreuses péripéties politiques, juridiques, budgétaires et de management, sera dotée, pour 2007, d'un financement public de 86 millions d'euros. Une somme jugée "ridicule" par de nombreux professionnels, comparé aux budgets colossaux de CNN International, BBC World ou Al-Jazira International (lancée le mois dernier), trois chaînes d'informations en continu qui seront ses principales concurrentes.

"Nous allons nous démarquer car les valeurs que nous défendons nous différencient de celles des Anglo-Saxons", explique M. de Pouzilhac en rappelant que la chaîne a pour mission de "véhiculer partout dans le monde les valeurs de la France" et de couvrir l'actualité internationale "avec un regard français".

A l'étranger, l'arrivée de France 24 - après celle d'Al-Jazira International - ne semble pas effrayer la concurrence. "Nous leur souhaitons la bienvenue, mais nous n'allons pas pour autant changer de ligne éditoriale", déclare Richard Sambrook, directeur général de BBC World. "Nous nous sommes toujours situés dans une perspective internationale et non pas anglo-saxonne", poursuit-il en indiquant que la chaîne travaille sur des programmes de plus en plus interactifs pour Internet et la téléphonie mobile.

Pour M. Sambrook, "il y a de la place pour tout le monde car les chaînes d'informations en continu sont là pour faire entendre une voix et non pour faire du profit". Et d'ajouter : "Aujourd'hui, la consommation de l'information a beaucoup changé. Les gens ont besoin de plusieurs sources pour comparer les événements du monde. France 24 en fera désormais partie."

Fuente: Loste
Autor: Loste